

Vinca Schiffmann 2005-2013



Démarche

Vinca Schiffmann

Latex

La première fois que j'ai utilisé du latex il s'agissait pour moi de trouver une peinture, qui appliquée sur une surface souple comme du tissu ou un film plastique, résisterait aux pliures et torsions sans casser. Mon travail s'est toujours focalisé sur cette idée de souplesse et de tout ce qu'elle sous-entend à savoir la transformation, le mouvement, l'impermanence, l'informe, la fragilité, la force de la pesanteur...

Parmi ces matériaux flexibles, le latex présente la particularité de pouvoir être coulé et moulé, et de disposer ainsi, tout en restant souple, d'une forme assez précise.

Après avoir travaillé pendant plusieurs années, dans le cadre de sculptures et d'installations, sur des formes anthropomorphiques inspirées à la fois du corps humain et de costumes, dans lesquels le latex appliqué sur des films plastiques s'apparentait à une peau ou à des formes organiques, mon travail s'est orienté vers des recherches plus formelles autour de l'écriture et de la ligne.

Le point de départ de ce travail consiste en des écrits personnels (« journal intime »).

« Depuis plus de vingt ans, je tiens un journal intime, qui consiste en des cahiers de type cahier d'écolier, que je remplis spontanément, sans censure, pour « remettre mes idées au clair ». Je dispose de plus de quatre vingt tels cahiers dans mon placard.

Lorsque j'étais adolescente, je relisais ces cahiers avec délectation, mais depuis très longtemps je ne le fais plus. Au bout de quelques pages, je suis lasse, je ne vois que la répétition de mêmes pensées et cela ne m'intéresse plus. L'intérêt de ces cahiers ne réside que dans l'acte d'écrire, pas dans le résultat.

Depuis peu, j'écris directement en latex noir sur de grandes tables de plus de 2 mètres de large que j'ai installées dans mon atelier. Je coule mes textes à plat en latex. Chaque mot de cette écriture déjà reliée est lié au suivant. Après démoulage les mots s'enroulent sur eux-mêmes, prennent l'espace et cessent la plupart du temps d'être lisibles, tout en demeurant identifiables comme des lettres.

Ils prennent une expressivité qui est indépendante de leur contenu, ils deviennent matière à être réorganisés, recomposés en fonctions des critères plastiques que je choisis.

Dans ce travail qui se présente tantôt sous la forme d'installations, tantôt sous la forme de sculptures ou bas-reliefs, il m'est apparu, qu'au delà de l'acte exutoire d'écrire, et du jeu

formel avec les mots en 3 dimensions, il y est aussi question de notre difficulté croissante à appréhender le monde avec les simples outils de la pensée et du langage. L'objet livre est en passe de devenir désuet, au bénéfice de l'image qui continue de l'emporter et d'internet, moins exigeant sur le contenu et à l'organisation non plus linéaire mais arborescente.

Sans doute s'agit-il aussi pour moi, à travers ces phrases en latexte entremêlées et illisibles, d'évoquer une certaine disparition de l'écrit et du mode de penser le monde qu'il véhiculait.

Bas-relief

Plus récemment, mon travail a consisté en des dispositifs type « bas-reliefs », en tissu rembourré ou en latexte.

Je suis attachée à cette position intermédiaire du bas-relief ; ni plan, ni volume ou plan augmenté ou volume tronqué d'une face, qui n'existe pas dans la nature. J'y vois un espace à cheval entre le monde réel et inventé ou représenté, propice à faire ressortir la matière et la dimension sensuelle de l'œuvre et incitant le spectateur à se déplacer le long du mur pour adopter plusieurs points de vue. Tout comme les installations à partir de lettre en latex, les bas-reliefs me permettent de poursuivre mon travail de jeux de passages entre la deuxième et troisième dimension.

Les bas-reliefs en tissus rejoignent les premières œuvres que j'ai réalisées autour du corps et de la parure, sans l'aspect anthropomorphique. Les formes en molleton blanc trempées dans de la teinture rouge qui diffuse naturellement évoquent le corps, la nature, la biologie, mais traduisent aussi formellement le résultat de la tension entre le tissu (coupé d'après un patron conceptualisé à plat) et les forces bien réelles à l'œuvre au moment du rembourrage et de la fixation sur le panneau en bois.

Dessins

Mes dessins expriment toujours en partie la manière dont ils ont été faits (tautologies). Ils sont des rencontres, des aventures sur le papier entre l'encre et des morceaux de scotch, des cordes, du coton, des étiquettes... Ils laissent peu de place à l'expressivité d'un trait, d'une composition, mais reposent en grande partie sur un geste très physique et répété inlassablement qui est celui de tracer des lignes très rapprochées sur l'ensemble de la page. Après avoir disposé mes éléments (embûches, faiseurs d'accidents) sur le papier, je détermine une règle simple (largeur, hauteur à peu près constante par exemple) et trace des lignes. Le dessin apparaît à la manière de la décalcomanie ou de la sérigraphie de façon presque détournée ou involontaire. Le processus importe davantage que le dessin et il s'agit une fois encore de laisser en partie la nature à l'œuvre (l'œuvre à la nature).

Vinca Schiffmann
...Les Ecrits



Chapelle Saint Michel de Chaillol
Rencontres Artistiques en Champsaur
mai à juillet 2012



murs latéraux de la chapelle

« Ecrits »

« Ecrits » se situe dans le prolongement d'une série d'oeuvres intitulée « Latexte ». Celle-ci se caractérise par l'emploi d'une matière première propre à l'artiste : de longues bandes d'écriture coulées dans le latex qui une fois démoulées deviennent plus ou moins illisibles en fonction de leur mise en espace. Les textes sont issus de carnets intimes quotidiens. En devenant « matière » et acquérant une corporalité, les mots perdent partiellement leur sens mais gagnent en sensualité ; ils expriment la subjectivité du langage et le lien entre la pensée et le corps physique.

Dans cette chapelle déconsacrée, lieu de recueillement passé, ses textes habitent et épousent l'espace à la manière de confessions, délimitant un territoire mental. En résonance avec l'architecture de l'édifice, le dôme primitif devient l'habitable de pensées et textes en devenir.



Vues d'ensemble

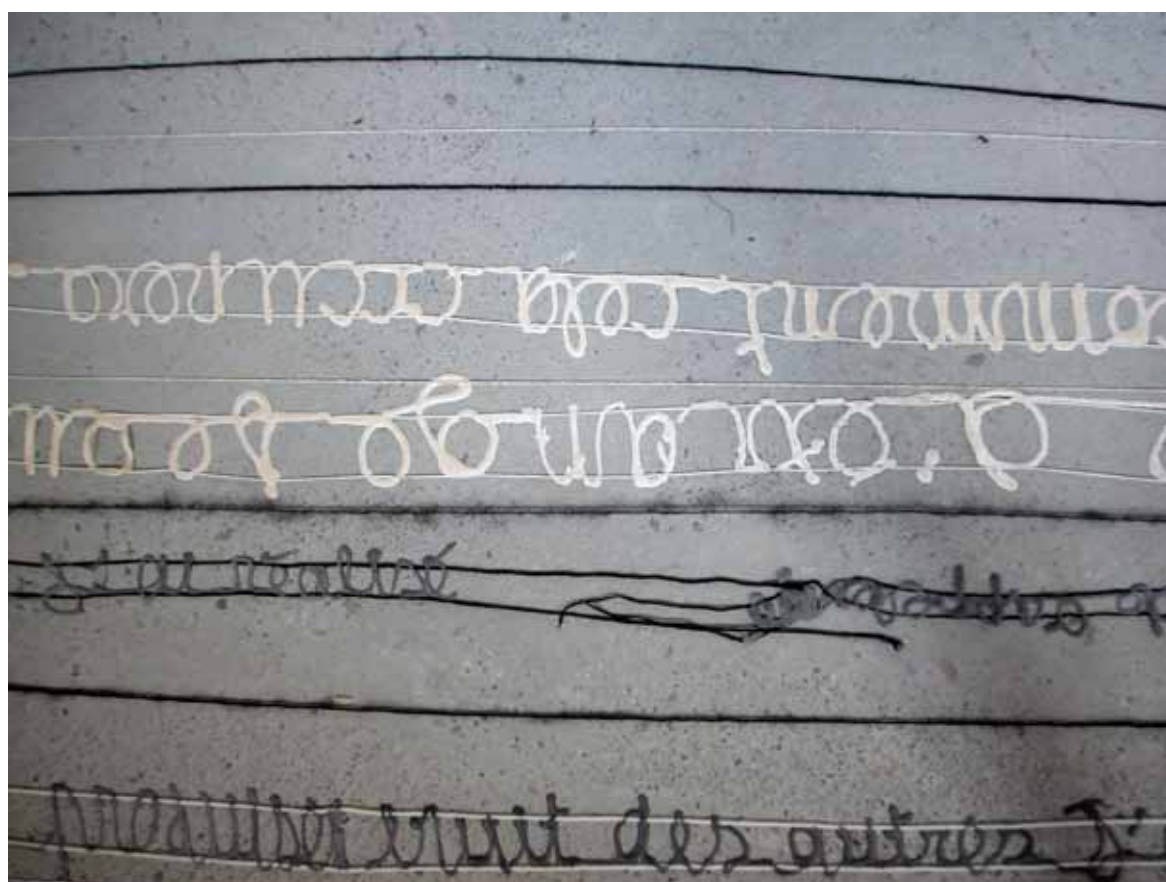


détails de la tenture





détails mur et sol





détail du dôme



«Jenesuisquesubrepticementtraverséeparl'idéedutout»

Vinca Schiffmann

Installation

**Visuels de l'oeuvre exposée
à La Minoterie de Penzé : juillet - août 2010
au Syndicat Potentiel, Strasbourg : septembre 2010**

« *Jenesuisquesubrepticementtraverséeparl'idéedutout* »

Vinca Schiffmann

Depuis quelques temps je travaille autour de l'écriture et de son potentiel expressif dans l'espace.

Je coule mes textes à plat en latex. Chaque mot de cette écriture déjà reliée est lié au suivant. Après démoulage les mots s'enroulent sur eux-mêmes, prennent l'espace et cessent la plupart du temps d'être lisibles, tout en demeurant identifiables comme des lettres.

Ils prennent une expressivité qui est indépendante de leur contenu.

Pour l'exposition à la Minoterie de Penzé, j'ai travaillé exclusivement à partir de textes issus d'un journal intime, tenu depuis 25 ans, et qui est composé de 80 cahiers et des centaines de pages libres. Les extraits ont été choisis de façon aléatoire et coulés dans le latex. Les différents éléments sont agencés dans l'espace en fonction de deux thématiques : l'idée d'eau et en particulier de mer (évocation des voiles d'un bateau, d'algues, de radeaux échoués...) et celle d'usine (table, circulation entre les cuves, stockage de mots).

La phrase "Je ne suis que subrepticement traversée par l'idée du tout », disposée dans la première cuve, en caractères d'imprimerie, se situe sur un registre différent des autres textes et résume l'ensemble de l'installation. Elle traduit l'idée que nous sommes en tant que sujets contraints à une vision parcellaire du monde, perçue à travers notre quotidien, que nous exprimons à travers un langage modulé et façonné à notre convenance. La phrase qu'il n'est pas possible de lire intégralement d'un seul point de vue suppose elle-même un déplacement du spectateur ».

Au Syndicat Potentiel, l'oeuvre est exposée dans un contexte plus réduit. Les différents éléments en latex, mousse et tissu circulent à travers un dispositif évoquant un mobilier. Un jeu de lumière accompagne l'oeuvre la nuit.

Les dimensions de l'installation peuvent être très variables.



Appréhension des dimensions de l'installation





La Minoterie, Penzé, juillet – août 2010



JE NE SUIS QUE SUBREPTICEMENT
TRAVERSEE PAR L'IDEE DU TOUT



La Minoterie, Penzé, juillet – août 2010



Syndicat Potentiel (Strasbourg) - septembre 2010



Syndicat Potentiel (Strasbourg) - septembre 2010



Syndicat Potentiel (Strasbourg) en septembre 2010
Opening Night : «Nuit de l'Art Contemporain»



Vinca Schiffmann - sculpture - «ouvrage» - 2011
20cm X 15 cm X 20 cm - Livre, écriture en latex



“Ouvrage” - livre - latex - 20cm X 20cm X 20 cm - 2010



“Ouvrage” - livre - silicone - 10cm X 30cm X 10 cm - 2012



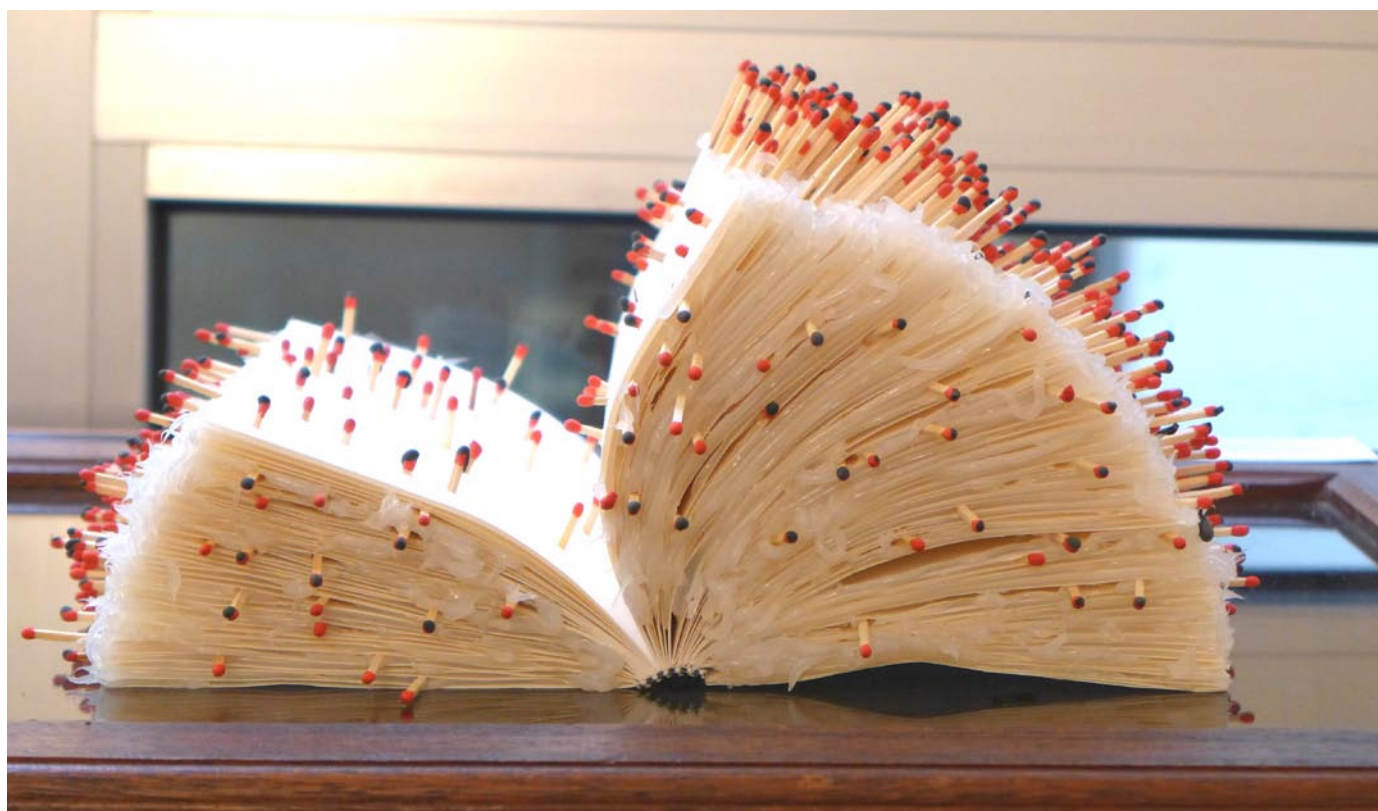
Sans titre - livres - peinture - bois - 20cm X 80cm X 50 cm - 2012



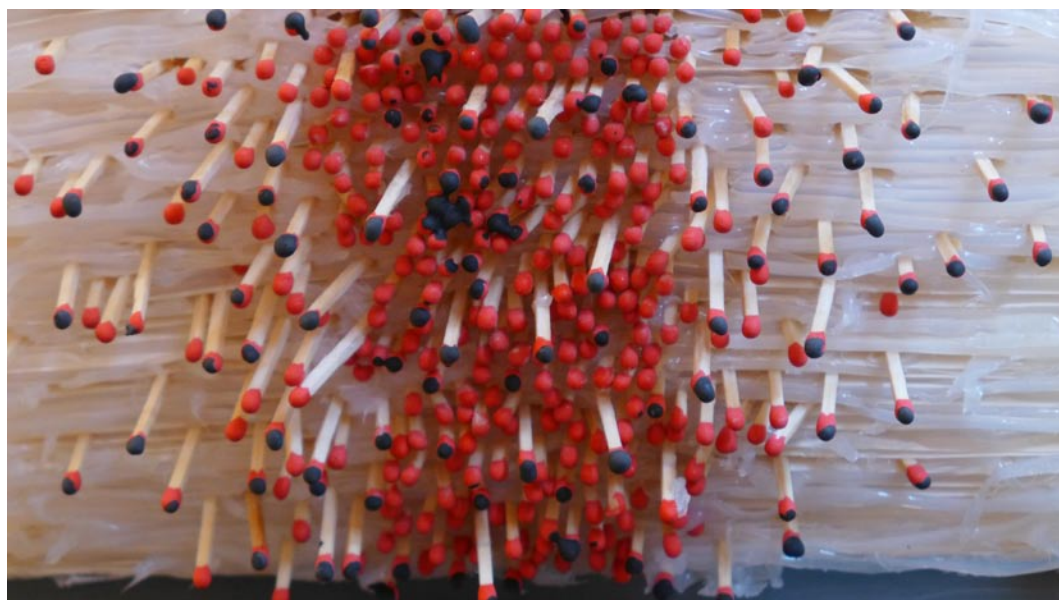
“Ouvrage I et II” - livre - silicone - latex - 20cm X 20cm X 20 cm - 2012



“Ouvrage” - livre - silicone - 20cm X 150cm X 15 cm - 2012



Sans titre - livre - silicone - alumettes - latex - 20cm X 30cm X 20 cm - 2012



Détail



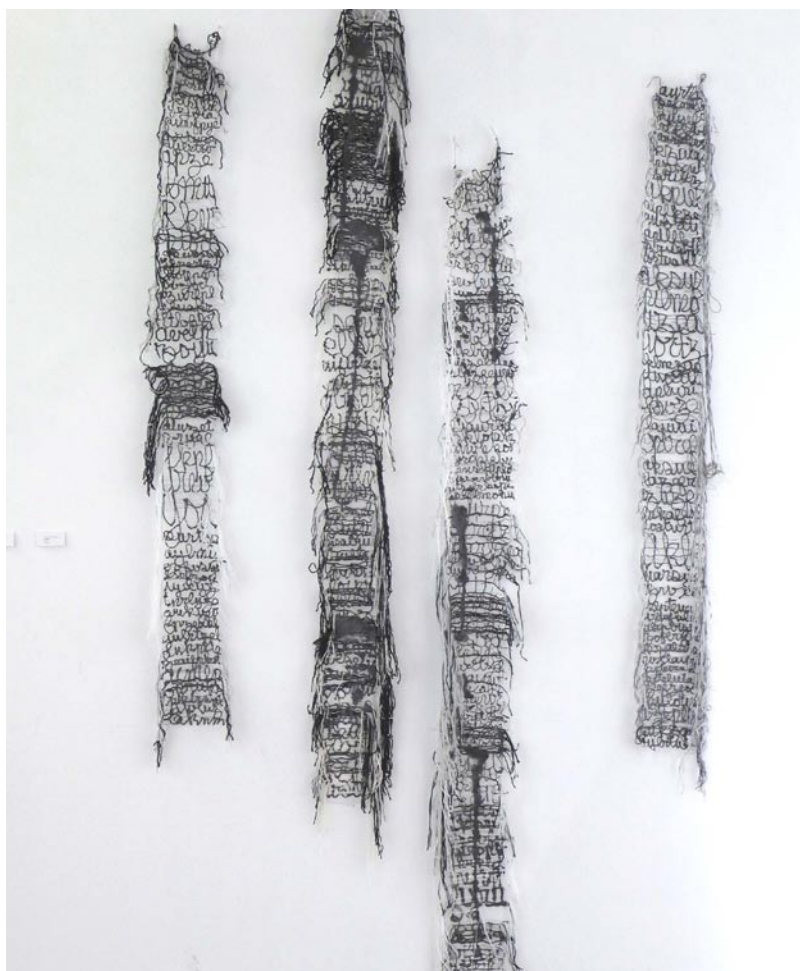
Sans titre - livre - silicone - latex - 20cm X 50cm X 20 cm - 2012



“Ouvrage III et IV” - livre - silicone - latex - bois- 150cm X 20cm X 40 cm - 2012



“Ecrits” latex - gaze - laine - fil de fer - 120cm X 50cm X 20 cm - 2012



“Composition écrite” - laine - latex - gaze - 250cm X 150cm - 2012



Détails



Détails



*Vinca Schiffmann, "Conférence", écriture en latex, mousse, latex, bols en céramique
Conseil Régional d'Alsace, mai 2010*



*Vinca Schiffmann, "Conversation", texte écrit au latex sur cintre
Conseil Régional d'Alsace, mai 2010*



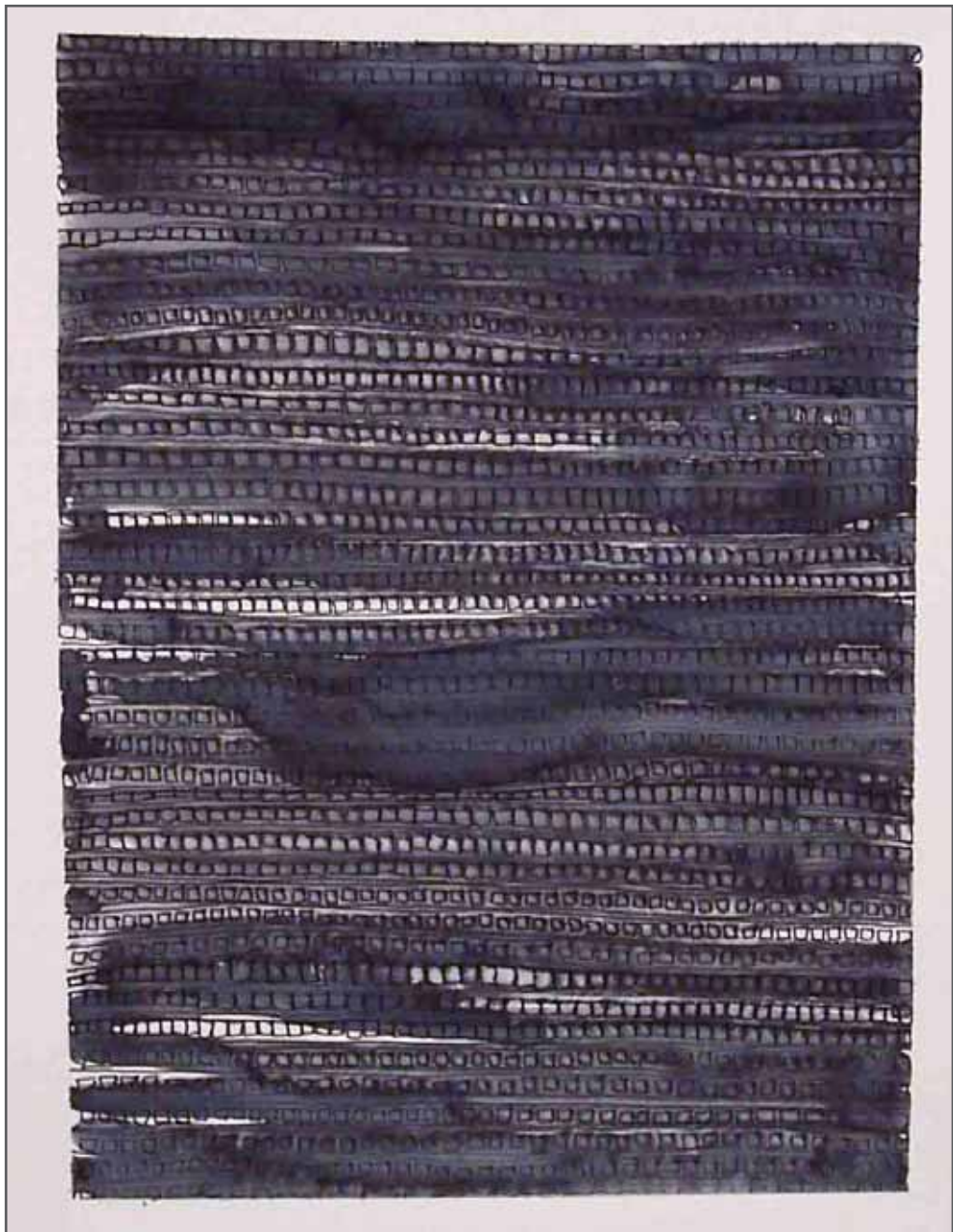


*Vinca Schiffmann, "motus" , écriture en latex, mousse latex
Conseil Régional d'Alsace, mai 2010*

Vinca Schiffmann

Dessins





Feutre, aquarelle, 36 X 40 cm



détail

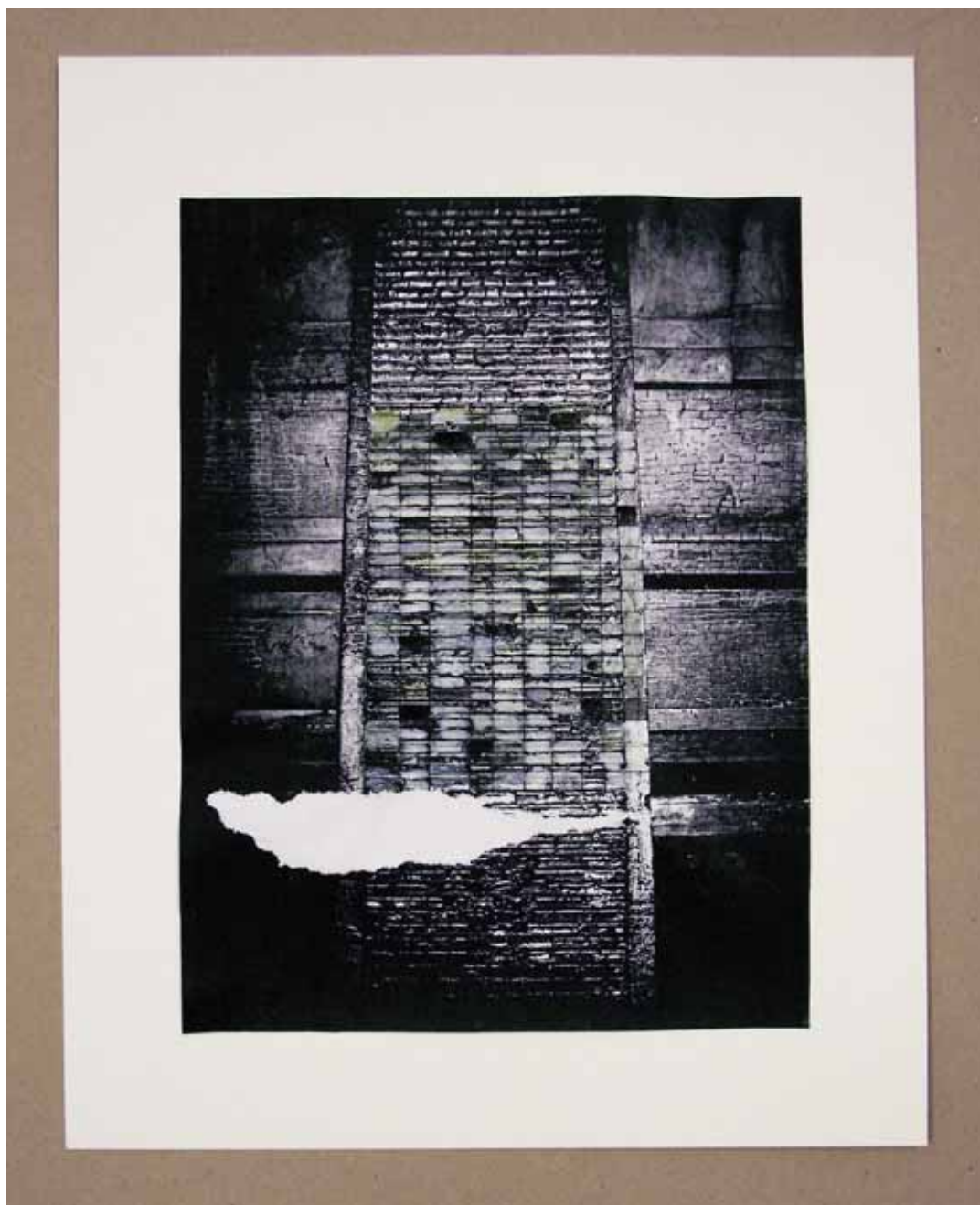
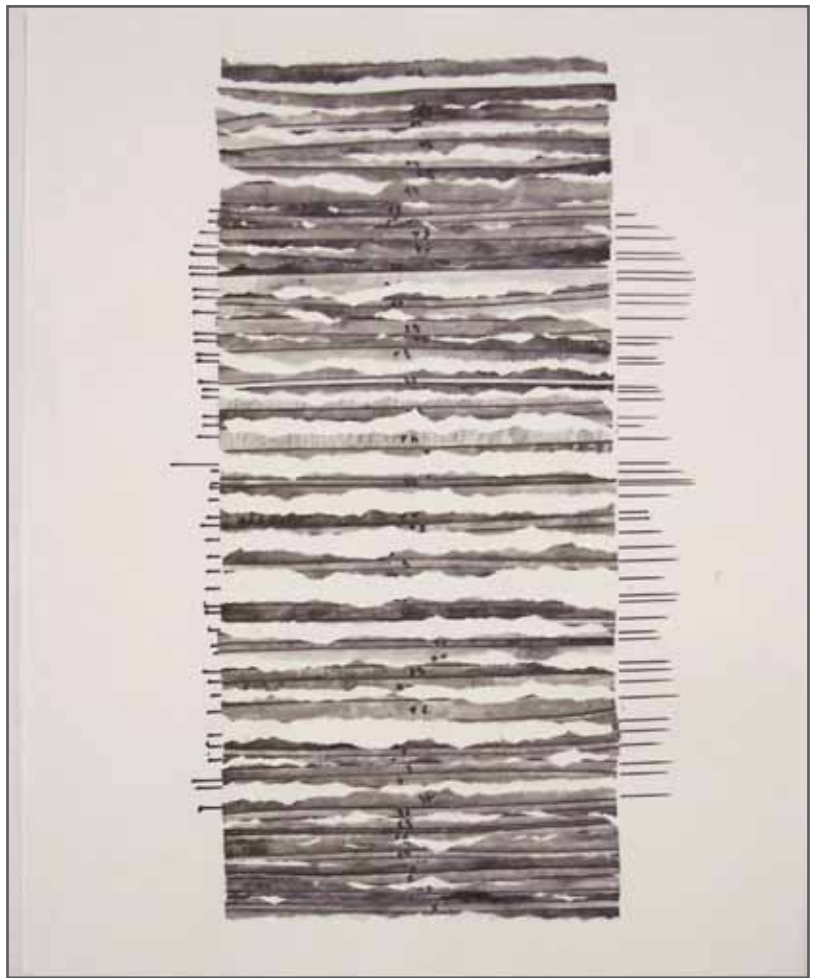


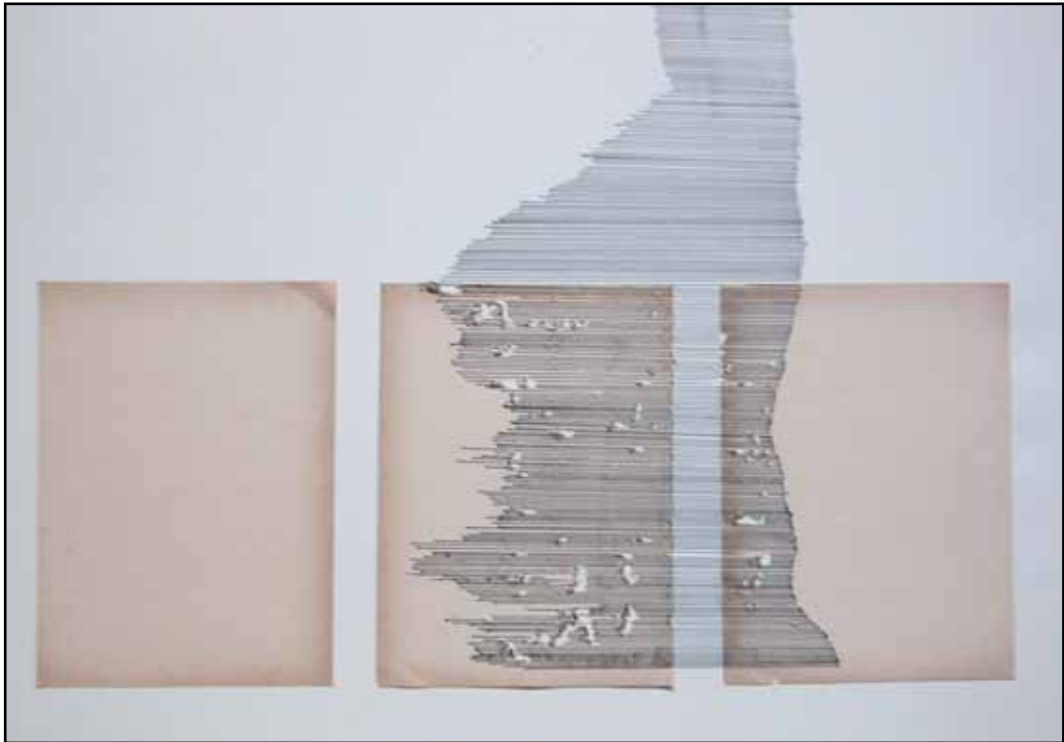
Photo imprimée, feutre, aquarelle, 28 X 36 cm



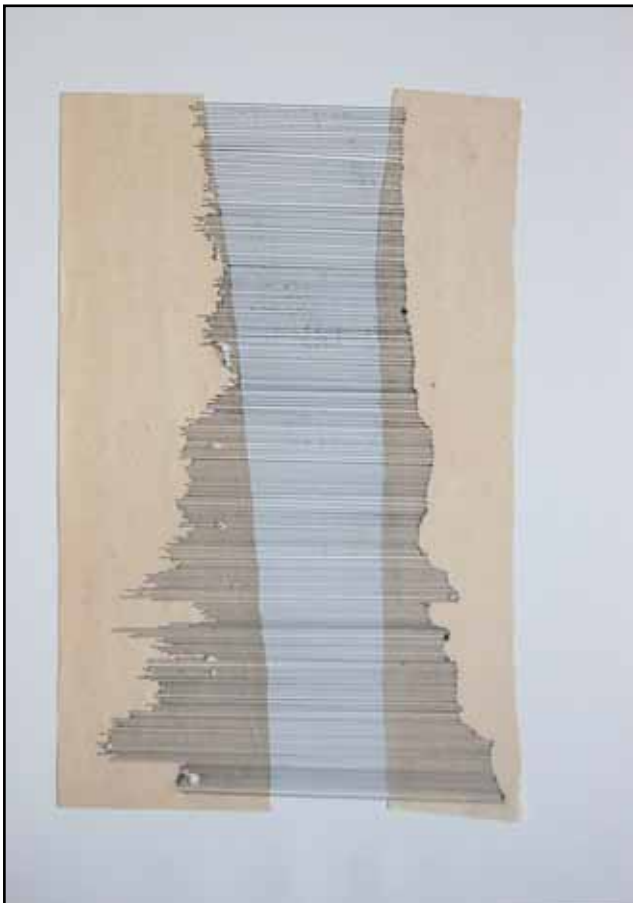
Papier calque, feutre, aquarelle, 36 X 40 cm



Papier calque, feutre, aquarelle, 45,5 X 61 cm



Vinca Schiffmann - feutre, étiquettes, collage - 42 X 30 cm - 2011



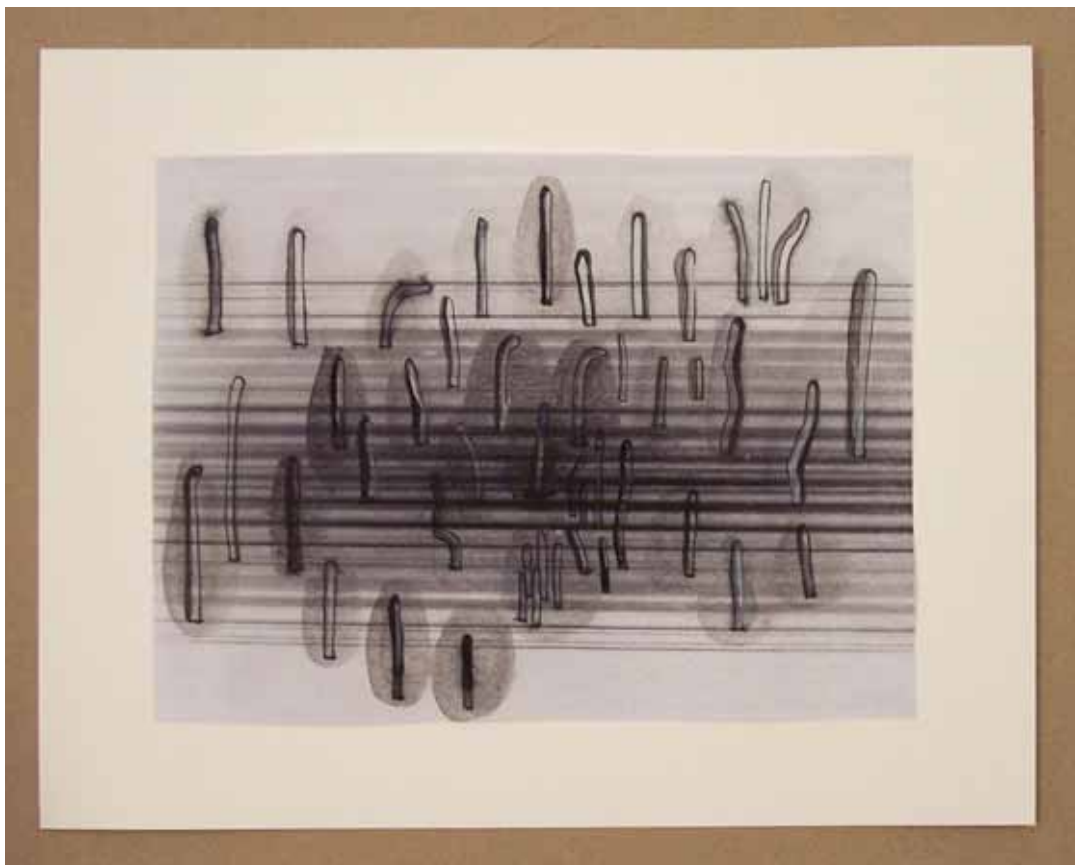


Photo imprimée, feutre, aquarelle, 28 X 36 cm

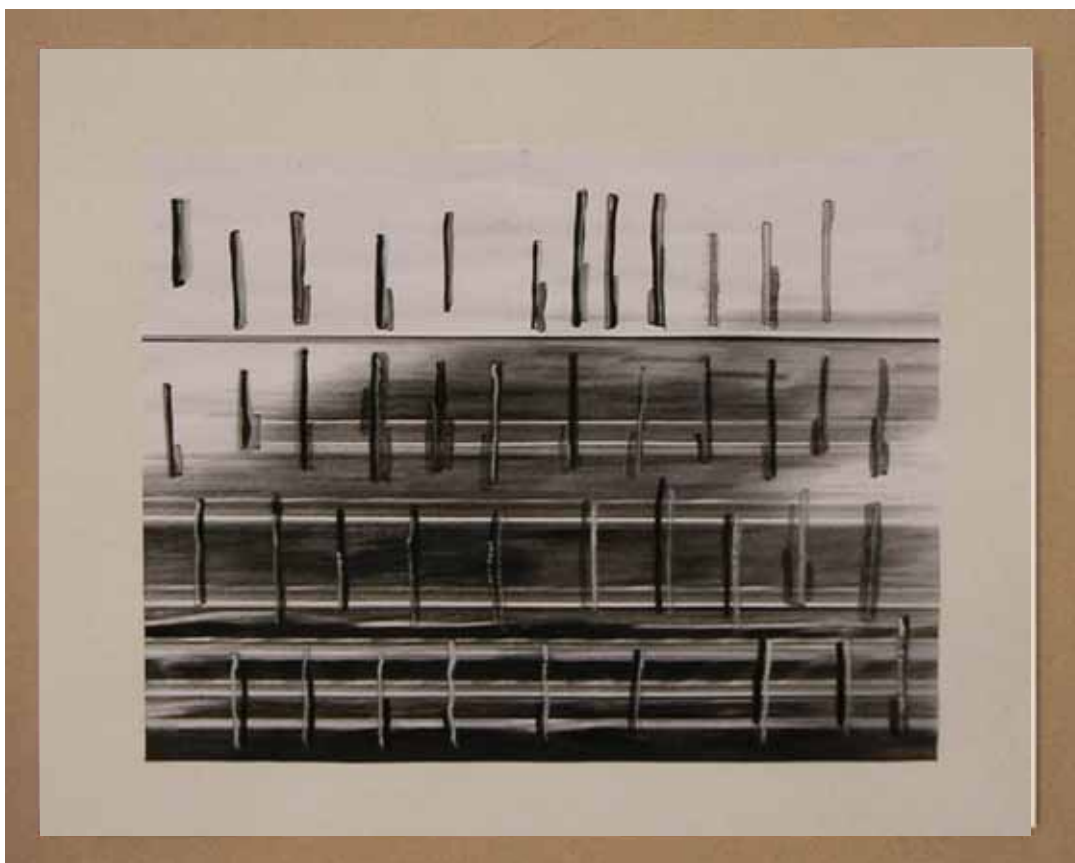
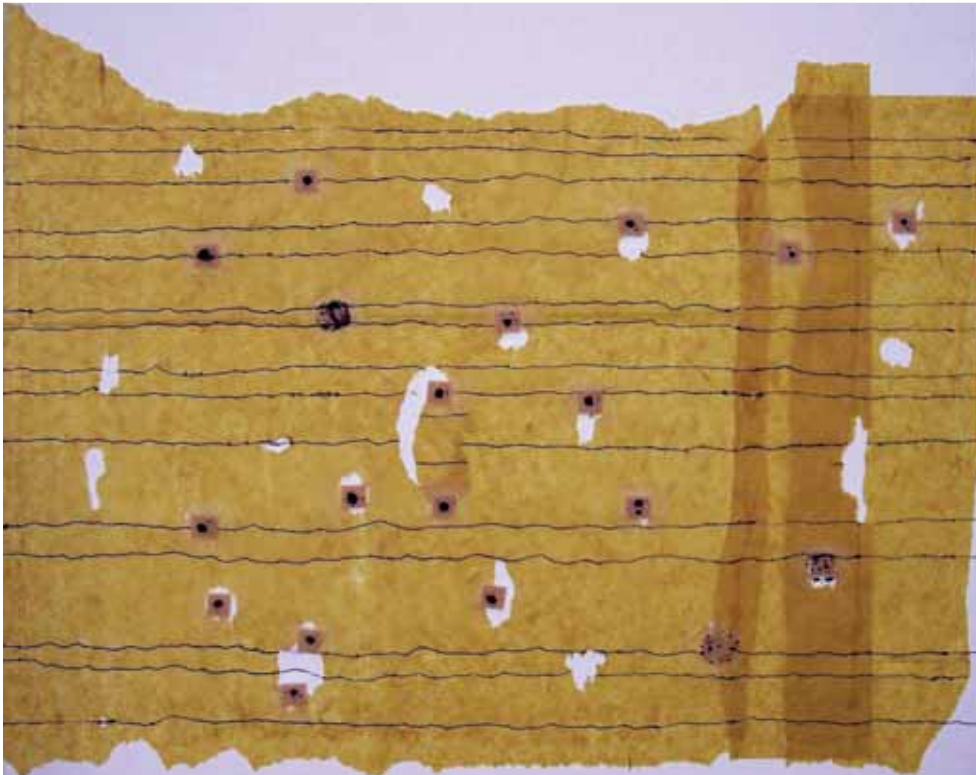


Photo imprimée, feutre, aquarelle, 28 X 36 cm



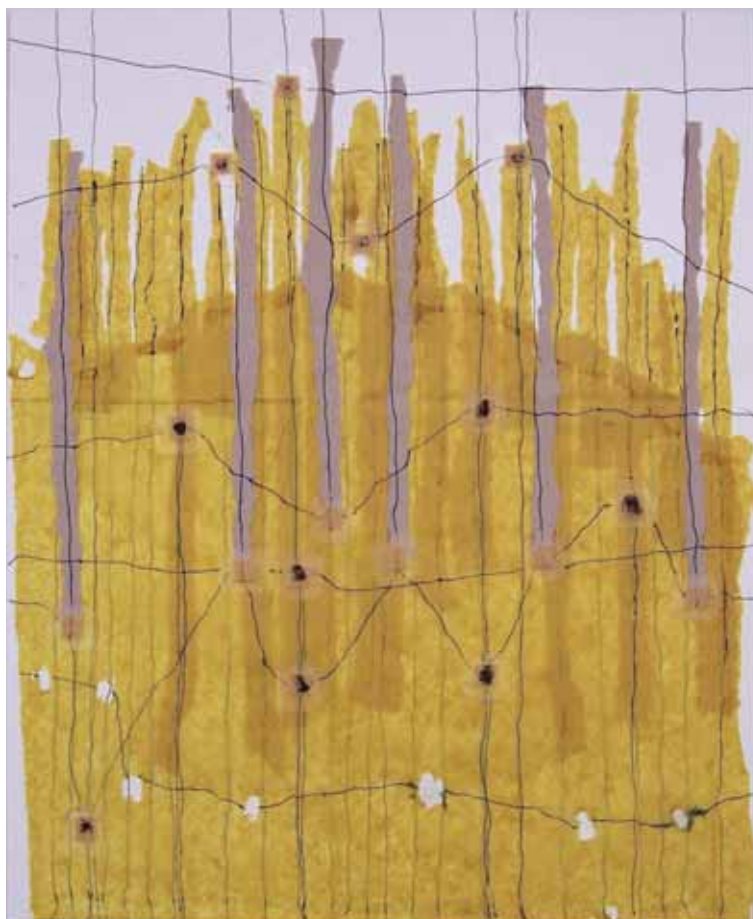
Papier quadrillé, feutre, aquarelle 36 X 40 cm



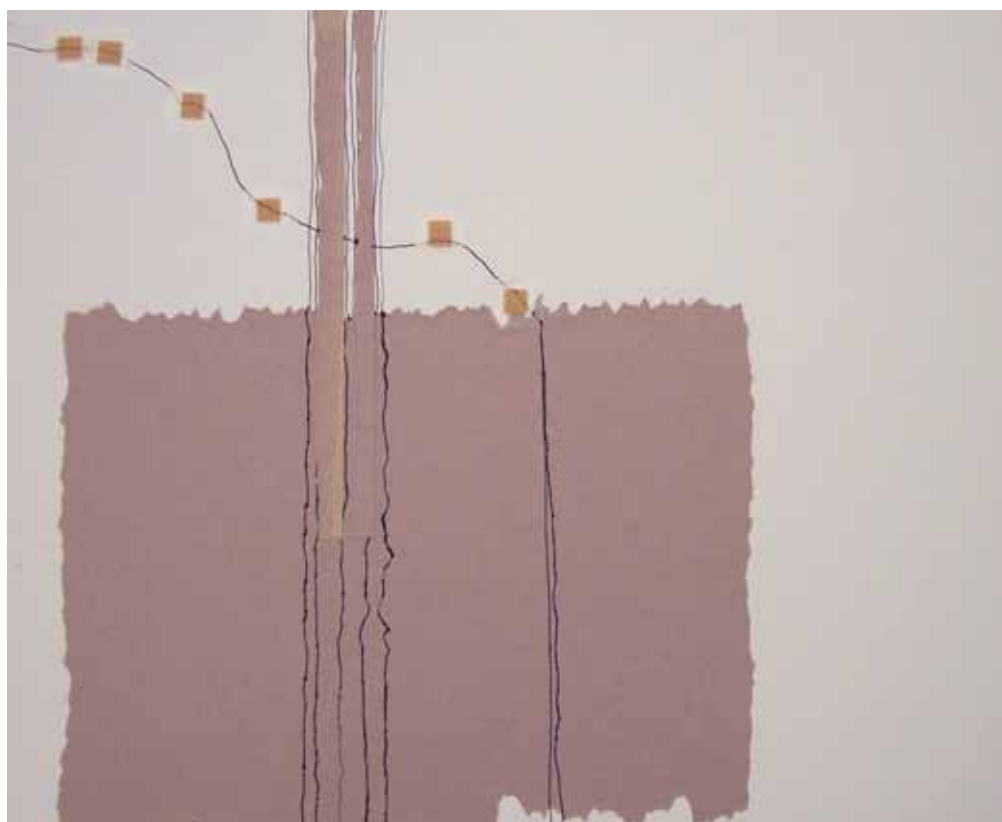
Papier chinois, feutre, aquarelle, pansement 36 X 40 cm



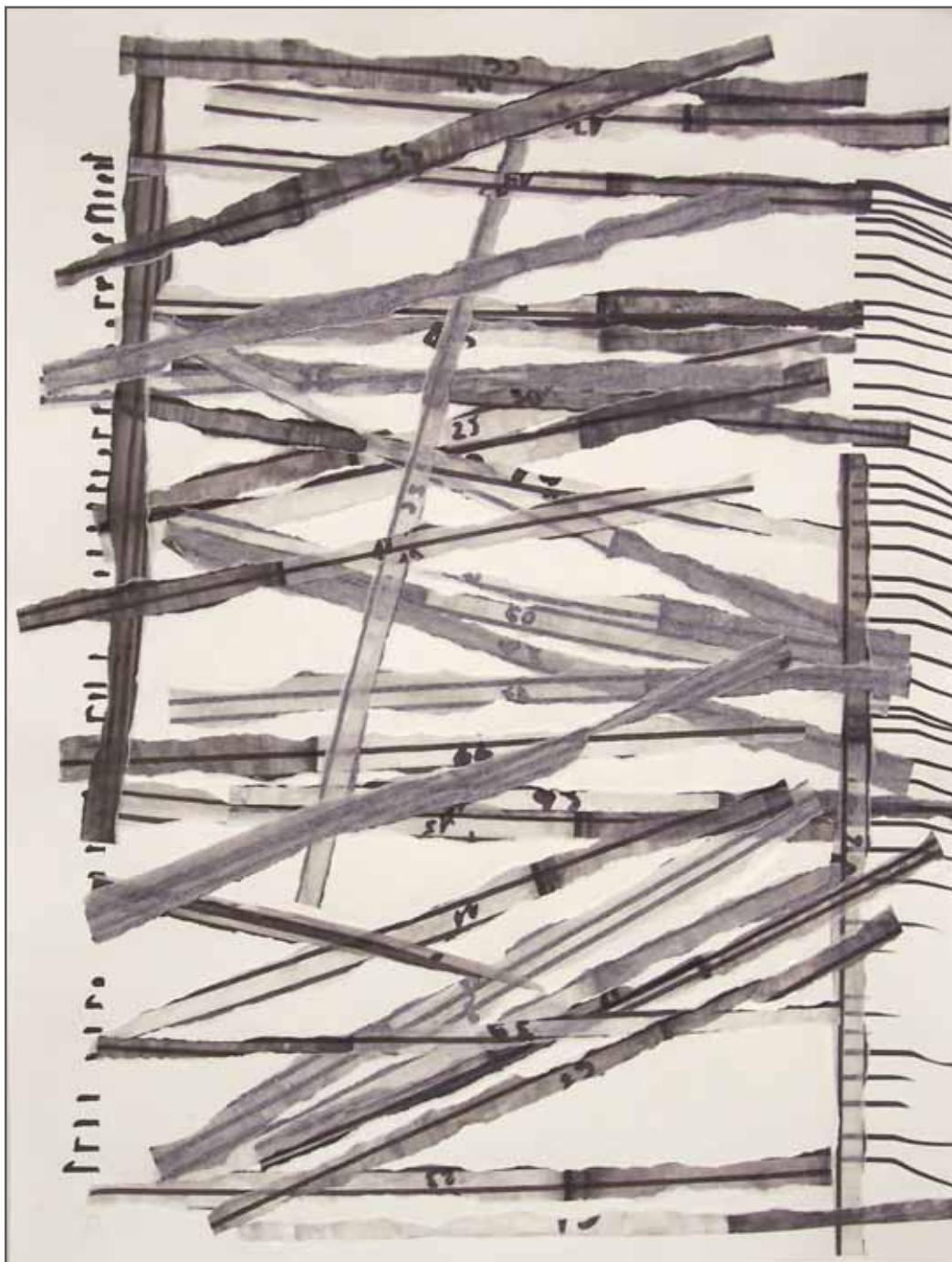
Papier chinois, feutre, aquarelle, pansement 36 X 40 cm



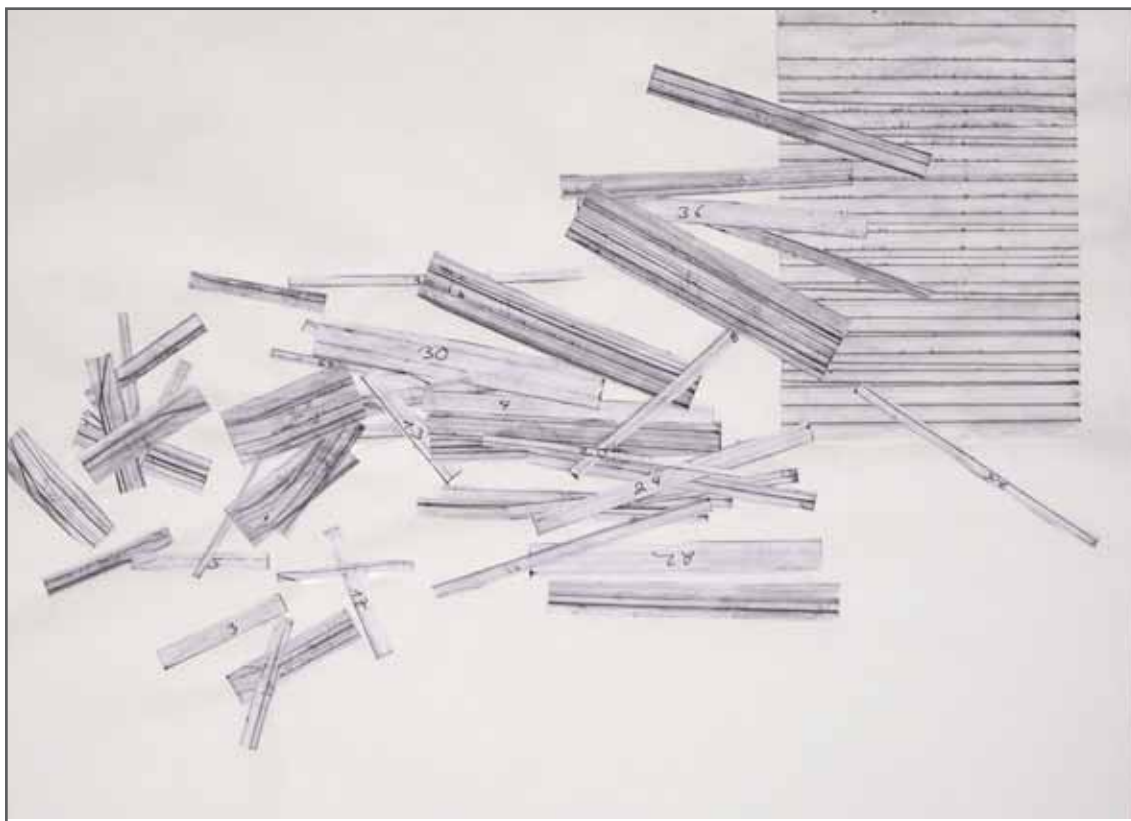
Papier chinois, feutre, aquarelle, pansement 36 X 40 cm



Papier, feutre, aquarelle, pansement 36 X 40 cm



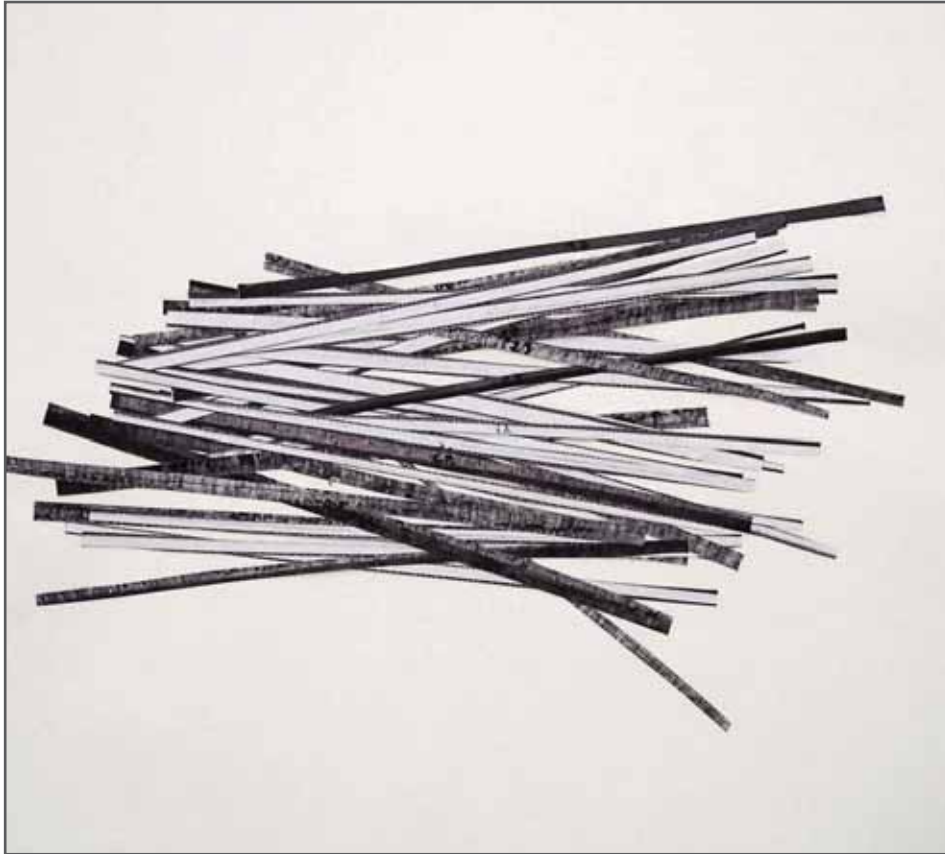
Papier calque, feutre, aquarelle, 36 X 40 cm



Papier calque, feutre, aquarelle, 36 X 40 cm



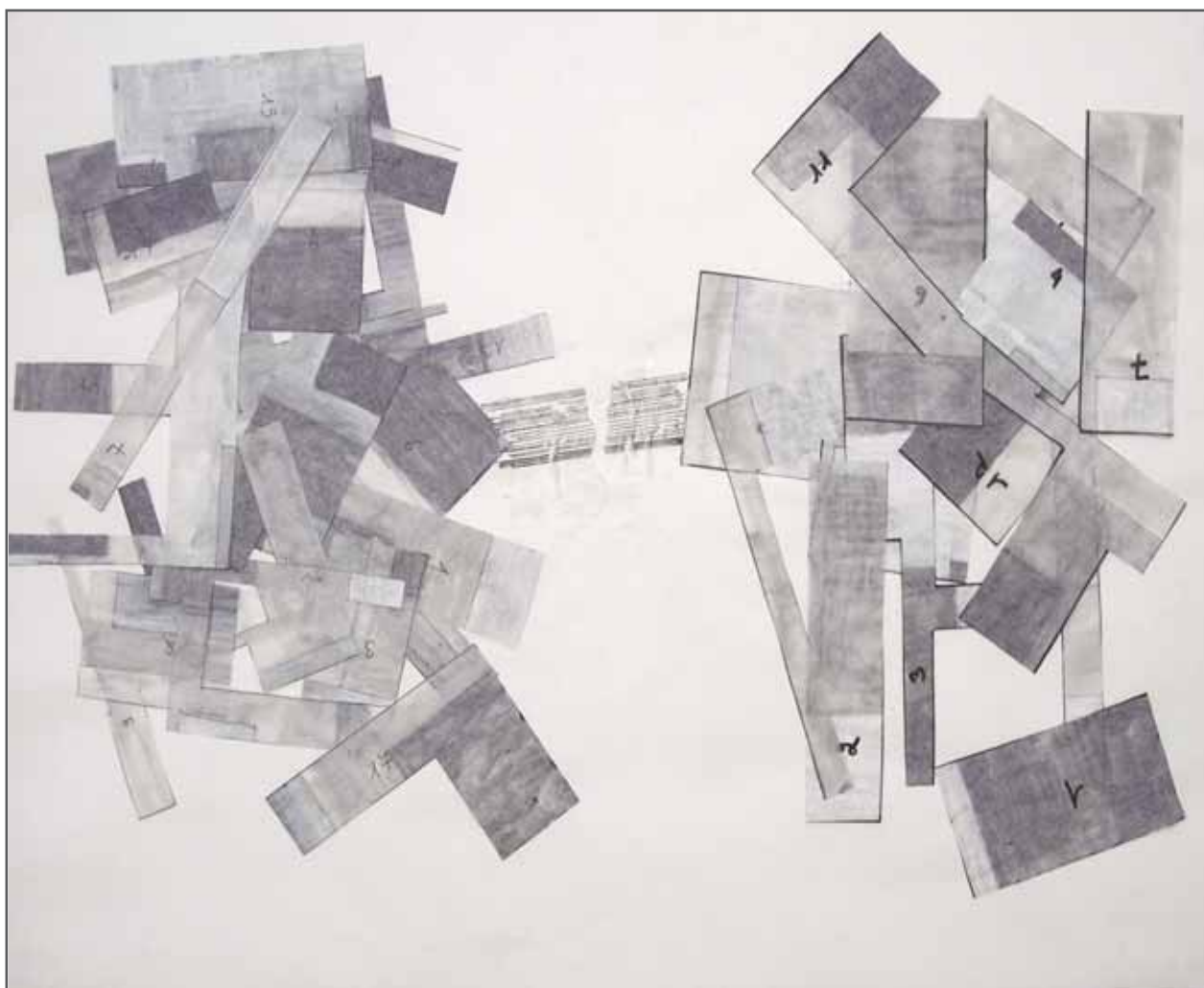
Papier calque, technique mixte 21 X 29,7 cm



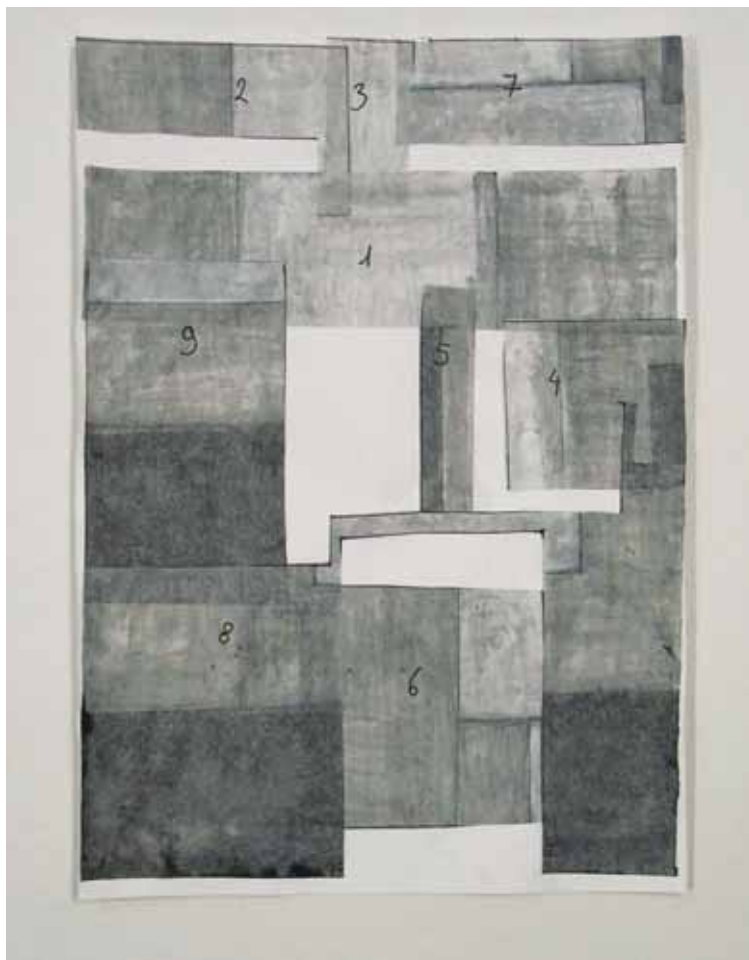
Papier à lignes, feutre, aquarelle, 36 X 40 cm



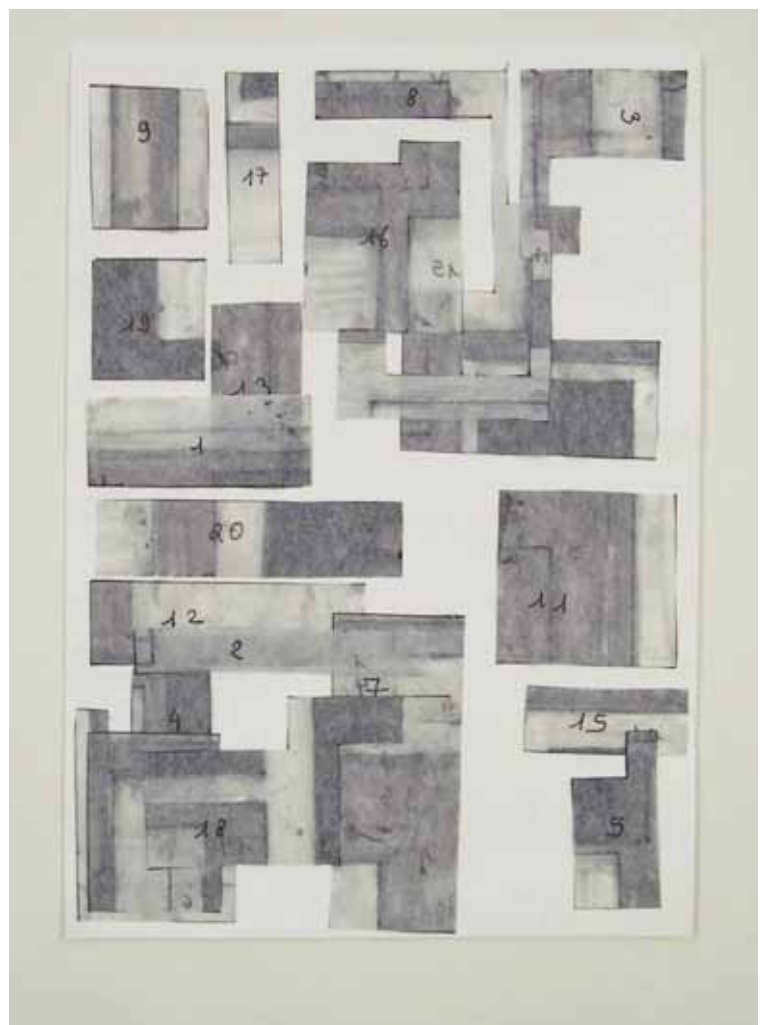
Papier a lignes, feutre, aquarelle, 36 X 40 cm



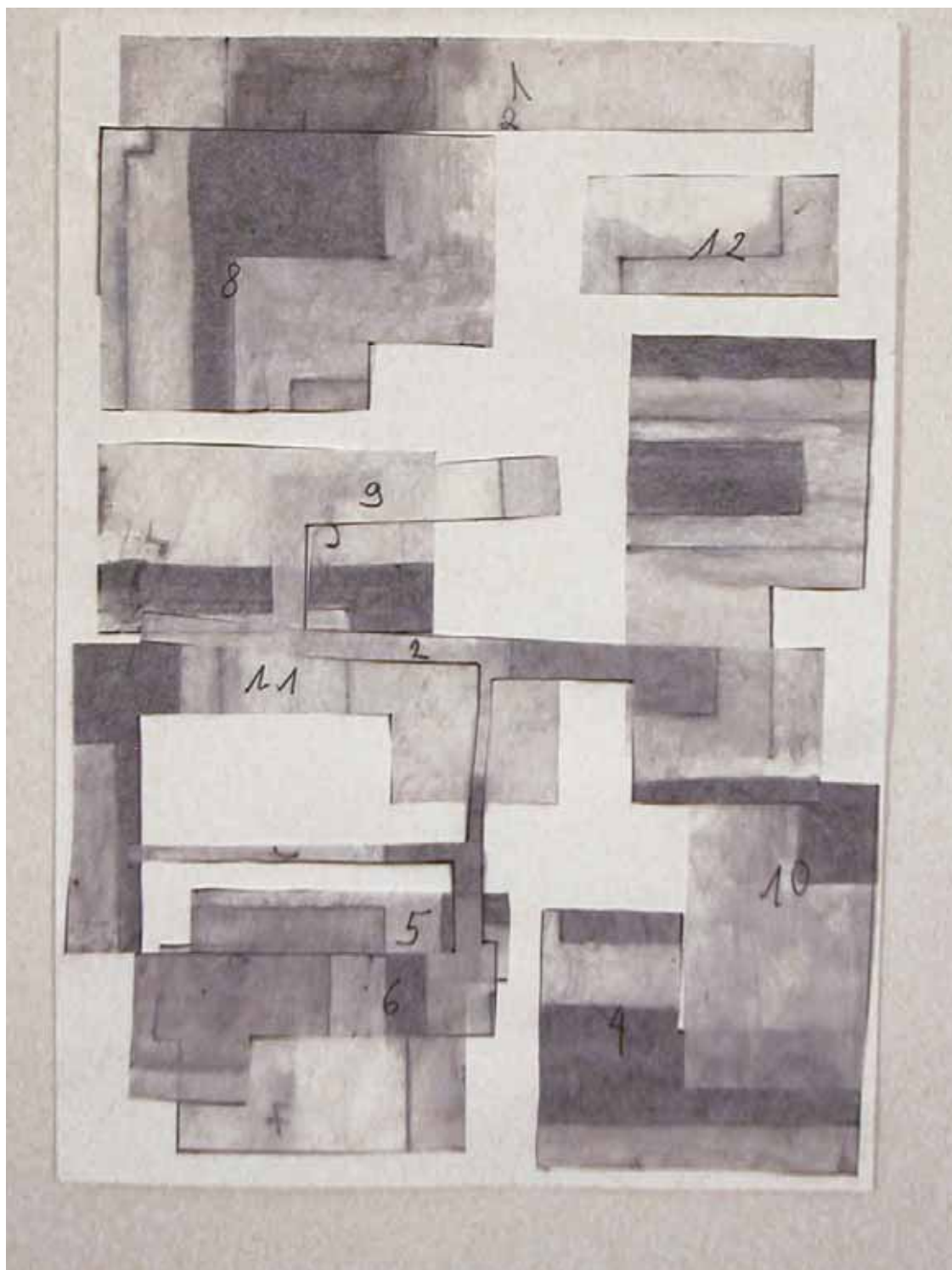
Papier calque, feutre, aquarelle, 45,5 X 61 cm



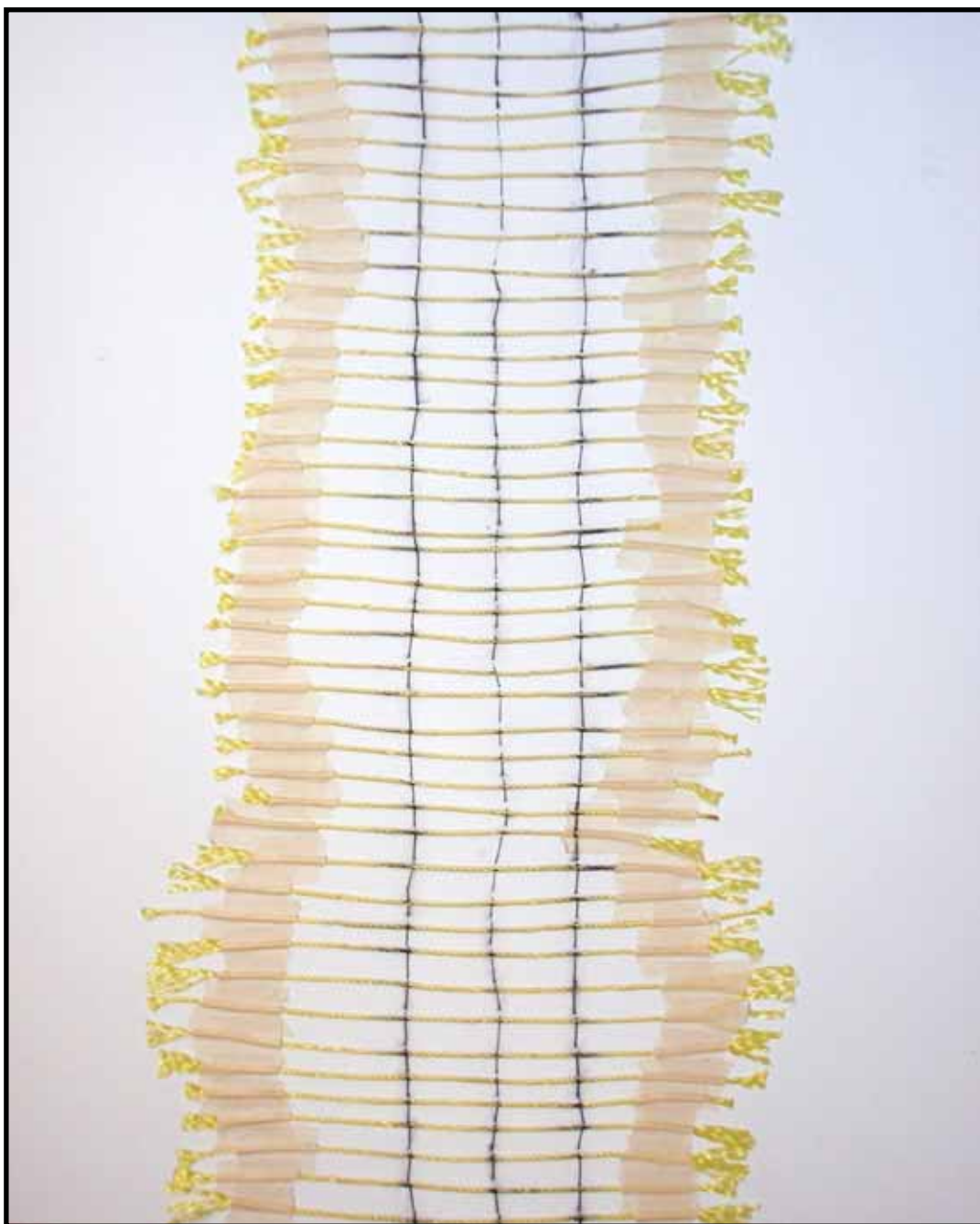
Papier calque - technique mixte 21 X 29,7 cm



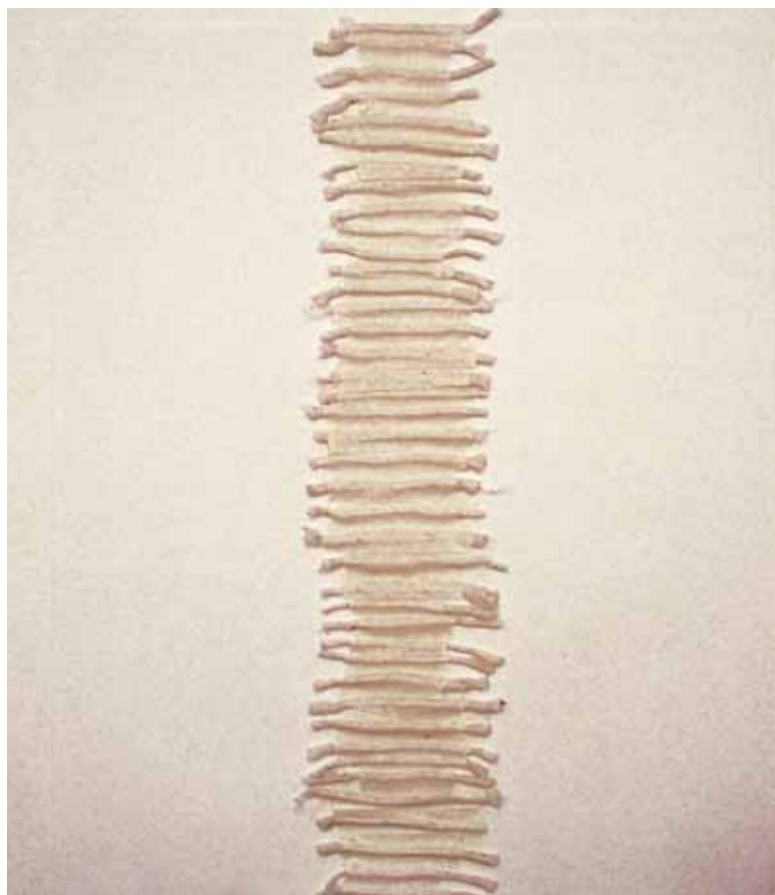
Papier calque - technique mixte 21 X 29,7 cm



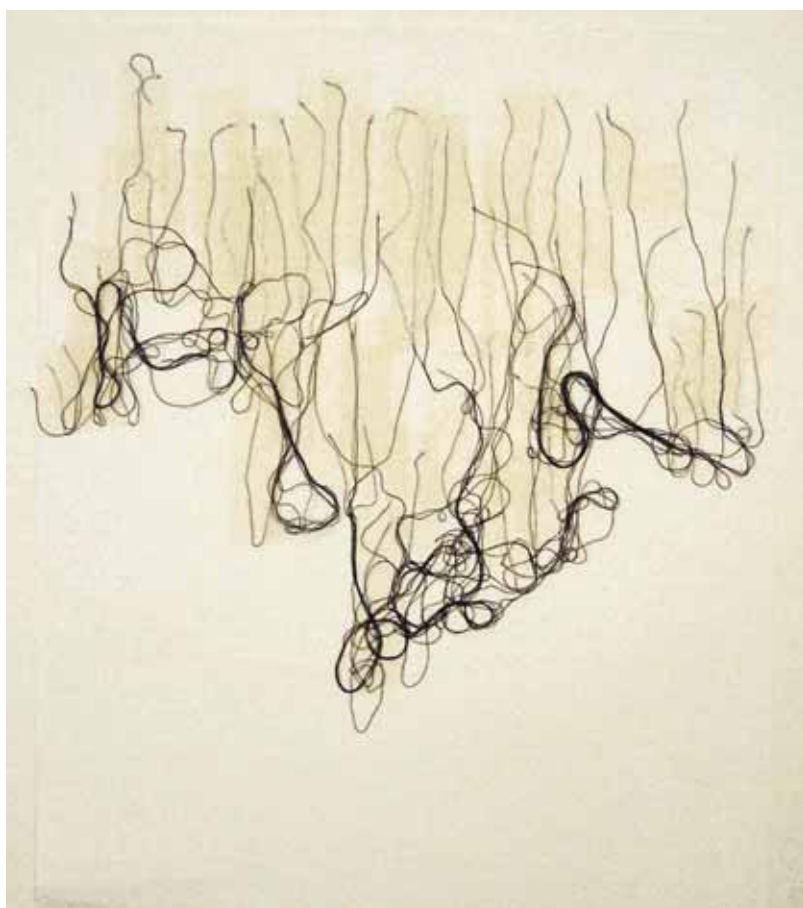
Papier calque - technique mixte 21 X 29,7 cm



technique mixte 42 X 29,7 cm



scotch papier, mèches de bougie, 36 X 40 cm



scotch papier, fils, 36 X 40 cm